

Job se plaint amèrement et obscurcit les desseins de Dieu

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 15 juin 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 10)

Texte : Job 10 : 1-22

Proposition : 1) Job obscurcit la providence de Dieu v. 1-12
2) Job obscurcit les procédures de Dieu v. 13-17
3) Job obscurcit la prédestination de Dieu v. 18-22

INTRODUCTION

Job est dans un état de très grande détresse et il est profondément désespéré. Il ne comprend pas les voies de Dieu à son égard et il considère qu'il a atteint le point où il ne peut plus endurer ses souffrances. Son esprit est agité et malheureux. L'intensité et la durée de son malheur l'amène à décider résolument d'exprimer son état d'âme à Dieu avec une véhémence peu commune et des propos irrévérencieux.

Il cherche à concilier sa conception de Dieu avec ce qui lui arrive. Il va chercher à comprendre et à expliquer les actions du Seigneur à son égard et cela va l'amener à errer grandement.

Examinons comment la plainte de Job va contribuer à développer ses obscurcissements des desseins de Dieu.

I) JOB OBSCURCIT LA PROVIDENCE DE DIEU V. 1-12

A) En s'exprimant irrévérencieusement envers Dieu v. 1-2

Job 10 : 1-2

1 Mon âme est dégoûtée de la vie ! Je donnerai cours à ma plainte, Je parlerai dans l'amertume de mon âme.

2 Je dis à Dieu : Ne me condamne pas ! Fais-moi savoir pourquoi tu me prends à partie !

Le pasteur puritain Thomas Brookes a dit cette parole très sage: « When the Lord's hand is on your back, put your hand before your mouth » ou “Lorsque la main du Seigneur est sur ton dos, mets ta main devant ta bouche”.

Lorsque le croyant voit les épreuves s'accumuler, qu'elles s'intensifient et qu'elles durent, il peut être tenté d'exprimer au Seigneur ses doléances de façon maladroite, irréfléchie et irrévérencieuse.

Il frise l'insolence lorsqu'il demande des comptes à Dieu. Il considère le Seigneur comme l'ayant pris à partie! Nous savons que ce n'est pas le cas et que l'épreuve sert à démontrer à Satan qu'il est possible d'aimer Dieu de façon désintéressée.

Le Seigneur peut bien sûr prendre les nations et les impies à partie à cause de leur rébellion, de leur ingratitude, de leur apostasie, des persécutions qu'ils font subir à son peuple, du mépris de ses commandements et du rejet de Christ.

Le Seigneur peut également prendre à partie les églises locales et les chrétiens individuellement pour une multitude de raisons : abandon de son premier amour, formalisme et hypocrisie, orgueil et satisfaction de soi, tiédeur, infidélité, l'oisiveté, la stérilité (pas de fruits), la convoitise, la désobéissance et la mondanité.

Nous devons cependant nous souvenir que le Seigneur ne permet pas toujours les épreuves parce qu'il nous prend à partie. C'est parfois pour notre croissance!

B) En comparant les imperfections humaines avec Dieu v. 3-7

Job 10 : 3-7

3 Te paraît-il bien de maltraiter, De repousser l'ouvrage de tes mains, Et de faire briller ta faveur sur le conseil des méchants ?

4 As-tu des yeux de chair, Vois-tu comme voit un homme ?

5 Tes jours sont-ils comme les jours de l'homme, Et tes années comme ses années,

6 Pour que tu recherches mon iniquité, Pour que tu t'enquières de mon péché,

7 Sachant bien que je ne suis pas coupable, Et que nul ne peut me délivrer de ta main ?

Dans le verset 3, Job veut en appeler à Dieu pour le traitement qu'il reçoit. Les bases de son appel tournent autour de ce qu'il perçoit ses épreuves comme étant inconsistantes avec la nature et le caractère de Dieu. Trois (3) choses semblent impliquées : 1) que Dieu est un oppresseur 2) que Dieu méprise ses propres œuvres 3) que Dieu est favorable aux méchants et aux impies.

Dans le verset 4, il compare l'imperfection humaine (le regard) avec l'omniscience de Dieu. Nous savons que les hommes basent souvent leurs jugements sur l'apparence et que leurs observations peuvent être partiales, incomplètes et dominées par les passions. Il n'en est pas ainsi du Seigneur mais Job ose faire cette remarque impertinente.

1 Samuel 16 : 7

7 Et l'Éternel dit à Samuel : Ne prends point garde à son apparence et à la hauteur de sa taille, car je l'ai rejeté. L'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère ; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur.

Dans les versets 5 et 6, Job compare la durée des jours de l'homme avec l'éternité du Seigneur. Il semble insinuer que le Seigneur manque de temps et que c'est pour ce motif qu'il précipite ses actions avec lui. L'éternité du Seigneur exclut bien sûr toute idée de hâte dans ses relations avec l'homme juste ou non.

Dans le verset 7, Job remet en question le jugement de Dieu et son omnipotence. Il insiste encore sur son innocence.

Hébreux 2 : 3

2 Car, si la parole annoncée par des anges a eu son effet, et si toute transgression et toute désobéissance a reçu une juste rétribution,

3 comment échapperons-nous en négligeant un si grand salut, qui, annoncé d'abord par le Seigneur, nous a été confirmé par ceux qui l'ont entendu,

C) En questionnant les voies du Créateur et de sa bonté v. 8-12

Job 10 : 8-9

8 Tes mains m'ont formé, elles m'ont créé, Elles m'ont fait tout entier ... Et tu me détruirais !

9 Souviens-toi que tu m'as façonné comme de l'argile ; Voudrais-tu de nouveau me réduire en poussière ?

10 Ne m'as-tu pas coulé comme du lait ? Ne m'as-tu pas caillé comme du fromage ?

11 Tu m'as revêtu de peau et de chair, Tu m'as tissé d'os et de nerfs ;

12 Tu m'as accordé ta grâce avec la vie, Tu m'as conservé par tes soins et sous ta garde.

Job questionne la sagesse de Dieu en lui rappelant qu'il est son créateur, qu'il l'a personnellement formé et qu'il a veillé sur lui durant toute sa vie. Il voit sa destruction comme une contradiction. Il plaide sa fragilité.

Psaumes 139 : 13-16

13 C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'a tissé dans le sein de ma mère.

14 Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, Et mon âme le reconnaît bien.

15 Mon corps n'était point caché devant toi, Lorsque j'ai été fait dans un lieu secret, Tissé dans les profondeurs de la terre.

16 Quand je n'étais qu'une masse informe, tes yeux me voyaient ; Et sur ton livre étaient tous inscrits Les jours qui m'étaient destinés, Avant qu'aucun d'eux n'existât.

II) JOB OBSCURCIT LES PROCÉDURES DE DIEU V. 13-17

A) Parce qu'il accuse Dieu d'être excessif v. 13-14

Job 10 : 13-14

13 Voici néanmoins ce que tu cachais dans ton cœur, Voici, je le sais, ce que tu as résolu en toi-même.

14 Si je pêche, tu m' observes, Tu ne pardonnes pas mon iniquité.

Nous savons que le Seigneur a décrété toutes nos circonstances et nos épreuves. Rappelons-nous l'histoire de Joseph qui a été injustement emprisonné et comment le Seigneur utilisa cet événement pour le promouvoir deuxième après Pharaon pour le bien de son peuple.

Notre nature charnelle nous inspire souvent des pensées injustes envers notre Dieu. Satan travaille aussi constamment pour nous représenter le Seigneur comme étant arbitraire, cruel et tyrannique.

B) Parce qu'il est trop centré sur lui-même v. 15

Job 10 : 15

15 Suis-je coupable, malheur à moi ! Suis-je innocent, je n'ose lever la tête, Rassasié de honte et absorbé dans ma misère.

Job semble ici découragé par l'idée qu'il pourrait avoir commis une déviation grave par rapport à la volonté de Dieu. Il oublie que la justice du juste provient du Substitut, du Médiateur et Sauveur Jésus-Christ et non sur notre comportement et notre marche exemplaire (nos œuvres).

2 Corinthiens 5 : 21

21 Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu.

C) Parce que ses souffrances augmentent sans cesse v. 16-17

Job 10 : 16-17

16 Et si j'ose la lever, tu me poursuis comme un lion, Tu me frappes encore par des prodiges.

17 Tu m'opposes de nouveaux témoins, Tu multiplies tes fureurs contre moi, Tu m'assailles d'une succession de calamités.

Les souffrances de Job ont été toujours en s'accroissant : perte de ses biens et de ses enfants, affliction extrême du corps par la maladie, la détresse psychologique et le mauvais jugement de ses amis. Leur intensité et leur constance intensifie sa fausse perception que Dieu est contre lui.

III) JOB OBSCURCIT LA PRÉDESTINATION DE DIEU V. 18-22

A) En contestant son naissance et son existence v. 18-19

Job 10 : 18-19

18 Pourquoi m'as-tu fait sortir du sein de ma mère ? Je serais mort, et aucun œil ne m'aurait vu ;

19 Je serais comme si je n'eusse pas existé, Et j'aurais passé du ventre de ma mère au sépulcre.

Comment Job ose-t-il contester avec Dieu quant à sa naissance et à son existence? Pourrait-il être un juste? Pourrait-il être un ami de Dieu? Pourrait-il avoir la foi envers le Ressuscité à venir? Pourrait-il espérer la vie éternelle?

B) En contestant la durée de sa vie v. 20

Job 10 : 20

20 Mes jours ne sont-ils pas en petit nombre ? Qu'il me laisse, Qu'il se retire de moi, et que je respire un peu,

Job dérape encore : il conteste la décision de Dieu de contrôler le nombre de jours qui nous sont alloués sur cette terre. Dans son découragement, il se laisse aller à dire des paroles folles et à demander à Dieu de le laisser, de se retirer de lui.

C) En confondant le destin des méchants et des justes v. 21-22

Job 10 : 21-22

21 Avant que je m'en aille, pour ne plus revenir, Dans le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort,

22 Pays d'une obscurité profonde, Où règnent l'ombre de la mort et la confusion, Et où la lumière est semblable aux ténèbres.

Job brosse ici un tableau lugubre de l'au-delà. Bien sûr, ce tableau est réaliste quand il s'agit de dépeindre l'endroit et l'état des âmes des impies. Il la décrit comme un perpétuel exil, comme une place sans attraits, comme une place de confusion et de désordre, comme une place dépourvue de toute beauté, de ténèbres profondes, sans vie d'adoration, de louanges, de joies et de gratitude. Il semble avoir oublié que ce ne sera pas sa destinée car il est un juste. Sa destinée sera la vie éternelle dans le bonheur et la félicité.

APPLICATIONS

- 1) Soyons très attentif de ne pas amener du discrédit sur les voies providentielles de Dieu dans nos vies par une expression irrévérencieuse de nos doléances, par une injuste comparaison des voies de Dieu avec imperfections innombrables des hommes et par un questionnement impie de l'infinie bonté de Dieu envers ses élus!
- 2) Ne questionnons jamais les procédures de Dieu dans la conduite de nos vies. Le Seigneur n'est jamais excessif. Évitions d'être trop centré sur nous-mêmes et de contester son infinie sagesse!
- 3) Être un élu de Dieu amène une prise de conscience que notre existence a sa raison d'être, que le Seigneur est le maître absolu du nombre de nos jours et que nous lui devons de garder les yeux fixés sur lui et sur notre destinée éternelle!

**QUE LE SEIGNEUR SOIT BÉNI, LOUÉ ET ADORÉ POUR SA
PERSONNE ET POUR SA SAGE PROVIDENCE ENVERS CHACUN
D'ENTRE NOUS!**

A M E N !